

Première partie : DIFFÉRENTS REGARDS SUR ABRAHAM

Qui est Abraham ?

LES DIFFÉRENTES TRADITIONS SUR ABRAHAM

Abraham pour le judaïsme ancien.

Pour le judaïsme ancien, Abraham est le Père des croyants, le premier missionnaire de la foi en un Dieu unique, le premier bienfaiteur de l'humanité. Tous ses descendants ont la certitude de pouvoir bénéficier du salut, c'est-à-dire la vie éternelle promise par Dieu, grâce aux mérites acquis par Abraham du fait de son obéissance et de sa fidélité.

La tradition rabbinique, dans la Mishna et le Talmud, a fait de lui le premier « rabbin » qui a observé la loi de Dieu bien avant Moïse. Par ses œuvres, Abraham a expié la faute d'Adam. La grandeur d'Abraham ne vient pas de lui mais de la Torah (mot hébreu signifiant loi).

Dans le judaïsme hellénistique, Flavius Joseph et Philon d'Alexandrie, 1^{er} siècle de notre ère, présentaient Abraham comme un philosophe.

Abraham pour les premiers chrétiens.

Un des premiers prédicateurs chrétiens, Étienne, expliquait dans son discours, contenu dans le livre des Actes 7.2 à 60, le lien qu'il y a entre Abraham et Jésus. Les écrits chrétiens du Nouveau Testament reprennent la tradition du judaïsme qui considérait Abraham comme le Père des croyants. L'auteur de l'épître aux Hébreux (11.8) et l'apôtre Jacques (2.21) le décrivent comme un modèle de foi et d'obéissance.

L'apôtre Paul se démarquait des autres auteurs du Nouveau Testament en mettant uniquement en avant la foi d'Abraham. En s'appuyant sur le premier texte de la Bible (Genèse 15.6) qui mentionne clairement la foi du patriarche en relation avec le don de la justice accordé par Dieu, et en adoptant le principe d'antériorité temporelle, Paul considérait que cette déclaration a une valeur supérieure à toutes les déclarations qui ont pu être faites ultérieurement concernant l'obtention de la vie nouvelle. Puisque Dieu considéra Abraham comme un être juste, en réponse à sa foi, sans autre exigence, le don de la justice qui permet d'accéder à la vie nouvelle sera accordé sans prendre en compte les mérites personnels tels que la filiation ou l'obéissance, car le don de la justice est un don immérité que Dieu offre à tout être humain qui met sa foi en lui.

Abraham dans la tradition musulmane.

La tradition musulmane se rattache à Abraham par l'intermédiaire d'Ismaël, le fils aîné d'Abraham qu'il a conçu avec Hagar, sa seconde épouse. La Bible accorde une place importante à Hagar et à Ismaël.

Hagar est l'une des rares femmes de la Bible à qui Dieu s'est adressé personnellement et cela à deux occasions (Genèse 16 et 21). Hagar a vu Dieu (Genèse 16.13) bien avant Jacob et Moïse. Hagar reçoit la même promesse pour sa descendance (Genèse 16.10) que celle qui a été faite à Abraham (Genèse 13.16).

La tradition musulmane est largement inspirée des traditions du judaïsme ancien avec des caractéristiques qui lui sont propres. Le Coran souligne trois temps forts de la vie du patriarche :

- sa découverte du monothéisme
- le sacrifice de son fils
- son séjour à La Mecque

D'après le Coran, Abraham et Ismaël ont séjourné à La Mecque. Dieu aurait demandé à Abraham de construire la Ka'aba pour en faire un lieu de pèlerinage. Le Dôme du rocher à Jérusalem est un autre lieu de pèlerinage de l'Islam. Selon l'Islam, ce bâtiment commémoratif a été fait pour abriter le rocher sacré d'où le prophète Mahomet gagna le ciel accompagné par l'ange Gabriel.

Pour la tradition musulmane, Abraham est le premier converti, il s'est détourné du culte des astres pour se tourner vers le vrai Dieu. Il est le premier croyant monothéiste. Il prêchait le monothéisme et la destruction des idoles, comme Mahomet l'a fait plus tard.

Abraham a vécu l'Islam (mot arabe signifiant soumission), sa vie a été une soumission totale à Dieu. Abraham est donc le premier musulman. Il est aussi le premier Imâm, c'est-à-dire le premier guide religieux de l'humanité. Il est compté parmi les principaux prophètes.

Abraham, l'ami de Dieu.

Les trois traditions monothéistes ont insisté sur le titre d'« ami de Dieu » donné à Abraham :

Dans le livre du prophète Ésaïe nous pouvons lire : *Mais toi, Israël, mon serviteur [...] descendance d'Abraham, mon ami* (Ésaïe 41.8, Traduction œcuménique de la Bible).

Dans le Nouveau Testament, épître de Jacques, nous trouvons cette déclaration : *Abraham reçut le nom d'ami de Dieu* (Jacques 2.23, Traduction œcuménique de la Bible).

Le Coran déclare : *Dieu a pris Abraham pour ami* (Sourate 4.124).

La porte de Jaffa à Jérusalem est appelée en arabe Bab al-Khalil, c'est-à-dire porte de l'ami. Ce nom lui a été donné car la route qui commence à cette porte conduit à Hébron, la ville d'Abraham.

Abraham, un croyant exemplaire.

Les traditions sur Abraham sont extrêmement positives. Le patriarche est un croyant exemplaire grâce à qui toutes les nations de la terre pourront être bénies. Cette promesse, Dieu l'a renouvelée à Isaac en ces termes : *Je ferai proliférer ta descendance autant que les étoiles du ciel, je lui donnerai toutes ces terres et, en elle, se béniront toutes les nations de la terre* (Genèse 26.4, Traduction œcuménique de la Bible).

Dieu a donné la raison pour laquelle les promesses faites à Isaac se réaliseront : *parce qu'Abraham a écouté ma voix et qu'il a gardé mes observances, mes commandements, mes décrets et mes lois* (Genèse 26.5, Traduction œcuménique de la Bible). Cette conclusion peut paraître étrange car l'histoire du patriarche Abraham telle que le livre de la Genèse nous la rapporte est, à bien des égards, loin d'être exemplaire.

L'histoire d'Abraham réécrite dès l'Antiquité.

Dans l'Antiquité plusieurs auteurs ont réécrit l'histoire d'Abraham en omettant les récits où l'attitude morale du patriarche est répréhensible. C'est le cas pour les livres du Siracide, du 1^{er} livre des Maccabées, de l'Apocryphe de la Genèse trouvé à Qumran, du livre des Jubilés. Lors de la rédaction du Coran les mêmes suppressions ont été faites. Les maîtres du judaïsme et de l'Islam ont ignoré tous les aspects négatifs de l'expérience d'Abraham pour faire de lui un croyant exemplaire.

Ces œuvres littéraires ont souligné sa foi, son engagement, sa soumission, son obéissance, mais elles ont supprimé les récits qui risqueraient de ternir l'image du patriarche.

LE REGARD DE L'AUTEUR DU LIVRE DE LA GENÈSE SUR LA PERSONNE D'ABRAHAM

L'auteur du texte de la Genèse a eu une approche diamétralement opposée à celles des œuvres littéraires de l'Antiquité. Les portraits d'Abraham du livre de la Genèse sont souvent exemplaires mais il arrive qu'ils soient quelquefois peu flatteurs. Avec insistance parfois, Abraham est présenté comme un homme qui a du mal à atteindre l'idéal proposé par Dieu. Les différents épisodes de sa vie qui ont été retenus par l'auteur du livre de la Genèse sont autant d'épreuves que le patriarche a traversées et qui mettent en évidence son caractère, ses limites, mais aussi sa foi qui grandit au fur et à mesure de son expérience.

Abraham n'a pas toujours été appelé Abraham. À l'origine son nom était Abram. Dans ce qui suit, nous verrons le moment où son nom a été changé. Nous commencerons à parler de lui sous le nom d'Abram puis sous le nom d'Abraham. Voici un aperçu des portraits et du caractère d'Abram/Abraham dévoilés par le texte du livre de la Genèse qui illustre l'évolution de ce personnage au travers des principales étapes de son histoire et de sa relation avec Dieu :

Un homme de foi et un croyant exemplaire.

Dieu appela Abram et lui demanda de tout quitter, sa famille, sa terre et toutes ses attaches pour rejoindre un pays qu'il lui montrerait plus tard. Abram fit ce que Dieu lui demandait sans hésitation, sans poser de question en faisant totalement confiance à Dieu sans se laisser arrêter par les incertitudes d'un avenir inconnu. En traversant le pays promis, il construisait des autels pour manifester son attachement à Dieu et sa foi en lui. Genèse 12.1-9

Peureux, dissimulateur, imprudent et profiteur.

Alors qu'une grande famine sévissait dans le pays où Dieu l'avait conduit, Abram décida d'aller dans le pays le plus proche où il pourrait trouver des vivres pour subvenir aux besoins de son clan. Arrivé à la frontière avec l'Égypte, il demanda à sa femme Saraï de dire qu'elle était sa sœur par crainte de mourir à cause d'elle. En utilisant ce subterfuge, il pensait qu'il serait bien traité. Les choses ne se passèrent pas exactement comme il l'avait prévu. Saraï a été remarquée par les grands de pharaon du fait de sa beauté comme l'avait imaginé Abram. Mais celui-ci n'avait pas envisagé que Saraï serait emmenée dans le harem du pharaon qui le traita bien et lui donna des animaux, des serviteurs et des servantes. Dieu intervint auprès du pharaon pour qu'il rende Saraï à son mari. Le pharaon renvoya Abram d'Égypte avec tous ses biens. Genèse 12.10-13.1

Conciliateur, homme de paix, sachant renoncer à ses droits.

Les troupeaux d'Abram et ceux de son neveu Loth étaient très nombreux. Il s'en suivit des disputes entre les bergers d'Abram et ceux de Loth. Ils décidèrent de se séparer. Plus âgé que Loth, et en tant que chef du campement, Abram aurait pu choisir le premier le territoire où il irait s'établir, mais il préféra renoncer à ses droits pour garantir la paix. Genèse 13.2-18

Abraham, le libérateur.

Loth avait choisi de vivre à Sodome dont le roi était vassal de Kedorlaomer, roi d'Élam. Le roi de Sodome et les royaumes avoisinants se révoltèrent contre Kedorlaomer qui riposta avec ses alliés en déclenchant une offensive militaire dans la région. Le roi de Sodome ainsi que les autres rois furent battus. Les vainqueurs emportèrent avec eux les biens des villes conquises et des captifs, dont Loth et sa famille. Lorsqu'Abram l'apprit, il arma 318 de ses serviteurs et partit à la poursuite du roi Kedorlaomer et de ses alliés. Par surprise, il les attaqua de nuit. Kedorlaomer prit la fuite et Abram ramena avec lui les captifs, dont Loth et tous les biens. Genèse 14.1-16

Un homme fidèle et préoccupé par son image.

Lorsqu'Abram revint de la guerre contre Kedorlaomer, il montra sa fidélité envers Dieu en donnant au prêtre Melchisédek la dîme du butin qu'il considérait, à ce moment-là, comme sa propriété. Le roi de Sodome interpella alors Abram et lui dit : *Donne-moi les personnes, et reprends tes biens* (Genèse 14.21, Traduction œcuménique de la Bible). Par cette demande, le roi de Sodome tenta de récupérer ses gens tout en admettant que les biens matériels étaient la propriété d'Abram en tant que vainqueur de Kedorlaomer. Mais Abram qui ne voulait dépendre que de Dieu répondit : *Je lève la main vers le SEIGNEUR, Dieu Très-Haut qui crée ciel et terre : ²³ pas un fil, pas même une courroie de sandale ! Je jure de ne rien prendre de ce qui est à toi. Tu ne pourras pas dire : C'est moi qui ai enrichi Abram. ²⁴ Cela ne me concerne en rien* (Genèse 14.22-24, Traduction œcuménique de la Bible).

Abraham est béni.

Lorsqu'Abram a rencontré le roi et prêtre Melchisédech, ce dernier a béni Abram. Genèse 14.19

Désabusé, sans illusion et accusateur.

Lorsque Dieu se révéla une nouvelle fois à lui pour lui réitérer ses promesses, Abram semblait ne plus y croire. Voici ce qu'il dit : *Seigneur DIEU, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfant* (Genèse 15.2, Traduction œcuménique de la Bible). Puis il ajouta : *Voici que tu ne m'as pas donné de descendance* (Genèse 15.3, Traduction œcuménique de la Bible).

Un croyant plein d'espérance.

Dieu lui précisa qu'il aura bien un enfant issu de ses entrailles (Genèse 15.3,4) et il ajouta : *Contemple donc le ciel, compte les étoiles si tu peux les compter* (Genèse 15.5, Traduction œcuménique de la Bible). Puis il annonça : *Telle sera ta descendance* (Genèse 15.5, Traduction œcuménique de la Bible). Alors, *Abram eut foi dans le SEIGNEUR* (Genèse 15.6, Traduction œcuménique de la Bible).

Abram, un homme juste aux yeux de Dieu.

Parce qu'Abram crut que Dieu lui accorderait une descendance nombreuse issue de ses entrailles, Dieu le considéra comme juste : *Abram eut foi dans le SEIGNEUR, et pour cela le SEIGNEUR le considéra comme juste* (Genèse 15.6, Traduction œcuménique de la Bible).

Soucieux à propos de la réalisation de la promesse de la terre.

Après cet élan de foi et rassuré au sujet de la réalisation de la promesse concernant sa descendance, Abram avait encore une préoccupation. Comment saura-t-il qu'il possédera la terre promise par Dieu ? Dieu lui répondit en lui demandant d'organiser un rituel de conclusion d'alliance qui consistait à partager des animaux en deux. Les deux contractants devaient passer entre les morceaux des animaux pour sceller l'alliance. *Un brasier d'où s'échappaient flammes et fumée passa entre les moitiés d'animaux* (Genèse 15.17, La Bible en français courant) symbolisa l'engagement formel de Dieu à réaliser cette promesse. Genèse 15.7-21, La Bible en français courant.

Influçnable et impatient de réaliser la promesse, Abram se laissa convaincre par sa femme.

Consciente que sa stérilité entrave la réalisation de la promesse d'un enfant faite à Abram, Saraï proposa à son mari de prendre sa servante, Hagar, comme seconde épouse pour qu'elle ait un fils par elle. Sans consulter Dieu et sans lui demander son avis à ce sujet, Abram accepta cette solution pensant réaliser ainsi la promesse divine, mais sans son accord sur la méthode que l'on qualifierait aujourd'hui de recours à une mère porteuse. Genèse 16.1-4

Incapable de gérer un conflit familial.

Se voyant enceinte, Hagar méprisa sa maîtresse. Saraï rejeta la responsabilité de l'attitude d'Hagar sur Abram qui refusa de s'impliquer dans le règlement de ce conflit se sentant dépassé par la situation. Genèse 16.4-6

Perplexe, avec ses doutes.

Dans la quatorzième année après la naissance d'Ismaël, le fils d'Abram et d'Hagar, alors qu'Abram était âgé de 99 ans, Dieu renouvela son alliance avec lui et changea son nom en Abraham. Dieu fit ce changement de nom ainsi que celui de son épouse Saraï qui sera appelée désormais Sara sans doute parce qu'il estimait que les conditions étaient remplies pour qu'Abraham et Sara deviennent les père et mère d'une multitude de nations. Ces changements marquèrent un tournant

dans l'expérience du patriarche à qui Dieu annonça que sa femme Sara aura un fils. Cependant, Abraham émit des doutes quant à cette naissance. Il estimait que Dieu pouvait accomplir toutes les promesses au travers d'Ismaël. Ce n'était pas l'avis de Dieu qui a dû insister pour faire comprendre à Abraham que sa femme, Sara, avait été choisie pour donner naissance à un fils par lequel devait s'accomplir les promesses. Genèse 17.1-22

Songeur, et il se soumet aux termes de l'alliance en se faisant circoncire.

Le texte ne précise pas si finalement Abraham a accepté de croire que Sara pourra avoir un enfant, mais il accueillit favorablement les termes de l'alliance proposée par Dieu en se faisant circoncire avec tous les siens. Genèse 17.23-27

La suite du récit semble montrer que Sara n'a pas été informée par Abraham de sa future grossesse puisqu'elle l'apprendra plus tard lorsque Abraham accueillera trois visiteurs. Genèse 18.9-15

Hôte exemplaire.

Avec beaucoup d'empressement, Abraham invita des voyageurs à prendre un repas avant de continuer leur voyage. Il s'avéra que ces voyageurs étaient des messagers de Dieu qui lui annoncèrent que sa femme Sara aura un fils d'ici une année. Genèse 18.1-10

Abraham, intime et confident de Dieu.

Pour être cohérent avec l'intimité que Dieu a créée entre lui et Abraham parce qu'ils vivaient une relation de personne à personne, Dieu se voit dans l'obligation de tout lui révéler y compris l'anéantissement de la ville de Sodome. Cette destruction était rendue nécessaire à cause de la perversité de ses habitants. Genèse 18.17-21

Négociateur et intercesseur.

En réaction à ce projet de destruction, Abraham s'est livré à une forme de marchandage avec Dieu afin que ce dernier épargne les justes qui vivaient à Sodome. Malheureusement, la ville ne comptait qu'un seul juste : Loth. Il fut épargné avec ses filles. Genèse 18.22-33

Dissimulateur récidiviste et toujours peureux, mais prophète.

Lors d'un séjour à Guérar, une nouvelle fois Abraham fait passer sa femme pour sa sœur parce qu'il a peur de mourir à cause d'elle. Le roi du pays a fait enlever Sara. Dieu est intervenu pour protéger le couple Abraham-Sara. Malgré tout, Dieu laissa à Abraham sa charge de prophète. Genèse 20

Père comblé au-delà de toute espérance.

Comme Dieu s'y était engagé, Sara donna naissance à un fils (Genèse 21.1-8). Abraham donna à l'enfant le nom d'Isaac, ce qui signifie « rire » ou « il rit » comme Dieu le lui avait demandé parce qu'en réaction à l'annonce faite par Dieu que sa femme, Sara, aurait un fils, Abraham avait ri parce qu'il croyait la chose impossible étant donné son âge avancé ainsi que celui de Sara (Genèse 17.17-19). Sara rit, elle aussi, pour la même raison, lorsqu'elle apprit qu'elle aurait un fils (Genèse 18.12).

Père frustré et affligé.

Sara ne supportant plus sa servante Hagar et son fils, Ismaël, elle demanda à Abraham de les renvoyer. Cette demande affligea beaucoup Abraham car il était très attaché à son fils Ismaël. Dieu demanda à Abraham de faire ce que Sara souhaitait car la descendance promise par Dieu viendra par Isaac. Genèse 21.9-14

Conciliateur à propos de l'utilisation d'un puits.

Alors que les serviteurs d'Abimélec s'étaient emparés de force d'un puits appartenant à Abraham du côté de Béer-Schéva, le patriarche fait alliance avec Abimélec pour mettre fin au conflit. Genèse 21.22-32

Une foi totale en Dieu.

Abraham a accepté d'offrir en sacrifice le fils qu'il aimait par-dessus tout, Isaac, afin d'obéir à Dieu. Pourtant, Abraham savait que les promesses que Dieu lui avait faites devaient se réaliser au travers de ce fils et de ses descendants et que tuer son fils annihilerait la réalisation de ces promesses. Malgré tout Abraham plaça sa confiance en Dieu et il fit ce que Dieu lui demandait. Genèse 22.1-19

Veuf, il devint propriétaire d'une parcelle de terre.

À la mort de Sara, Abraham acheta un champ et une grotte qui lui servit de sépulcre. Ce fut sa seule acquisition immobilière, sachant que Dieu donnerait le pays entier à sa descendance. Genèse 23

Père, soucieux pour son fils, Isaac : il veut qu'il vive dans les meilleures conditions pour être son héritier spirituel.

Abraham demanda à son serviteur de confiance d'aller dans la ville de Harrân pour chercher dans sa famille une épouse pour son fils Isaac. Abraham espérait qu'une femme de sa famille partagerait la même foi dans les promesses comme son

fils Isaac et lui, en acceptant de vivre dans le pays promis en tant qu'émigrée en attendant la réalisation des promesses, ce qu'il ne pouvait attendre d'une femme du pays de Canaan. Genèse 24

Remarié et père de plusieurs enfants.

Une fois son fils marié, Abraham considéra sans doute que sa mission était terminée. Il épousa Qetoura qui lui donna encore plusieurs enfants. Genèse 25.1-4

Abraham fait d'Isaac son unique héritier.

Pour éviter toute confusion, sachant que les promesses que Dieu lui avait faites s'accompliraient au travers d'Isaac, il fait de lui son unique héritier. Genèse 25.5, 6

La mort d'Abraham.

Après une heureuse vieillesse Abraham mourut. Ses fils, Isaac et Ismaël, l'ensevelirent dans le sépulcre familial auprès de Sara. Genèse 25.7-10

Bilan à propos de l'expérience d'Abraham.

Incontestablement, Abraham apparaît comme un homme de bien et de cœur qui aime Dieu par-dessus tout et lui fait confiance. Mais, pendant une bonne partie de son expérience, cette confiance n'est pas absolue et ne s'applique pas à toutes les circonstances de sa vie. Bien que Dieu se soit révélé à lui et lui ait promis de le bénir, Abraham n'a pas pensé à s'adresser à lui pour lui demander conseil quand il pensait que sa vie était menacée. Il choisit d'avoir recours à un subterfuge plutôt que de prier Dieu, pour solliciter son aide. Il se mit alors dans une situation tellement critique que Dieu a dû intervenir pour les sortir, lui et sa femme Sara, d'une situation compliquée et désagréable.

Son impatience à voir la réalisation des promesses faites par Dieu l'a entraîné parfois à accepter des arrangements que Dieu n'a pas pu approuver parce qu'ils n'étaient pas conformes à son dessein pour Abraham et les familles de la terre. Lorsque Dieu a changé son nom et celui de sa femme, il semble que pour Dieu le moment était venu de faire d'eux le père et la mère d'une multitude de nations. Pourtant, Abraham avait toujours des doutes. Il avait encore peur que sa vie soit menacée, ce qui le conduisit une nouvelle fois à commettre la même erreur que par le passé en faisant passer sa femme pour sa sœur.

La naissance de son fils Isaac a certainement contribué à affermir la foi du patriarche. Lorsque son fils Isaac est devenu adolescent, Abraham lâche complètement prise et fait confiance à Dieu d'une manière absolue. Lui qui avait pris l'habitude de discuter les décisions divines, il a accepté d'offrir son fils Isaac en sacrifice sans la moindre contestation.

Les trois étapes par lesquelles Abraham est passé pour avoir une foi absolue :

La première, c'est lorsqu'il a accepté de quitter toutes ses attaches, y compris les autres divinités qu'il avait servies (Josué 24.2) pour partir sans savoir où Dieu le conduirait (Hébreux 11.8) pour qu'il devienne une grande nation afin que soient bénies en lui toutes les familles de la terre (Genèse 12.1-3).

La deuxième, c'est lorsqu'il pensait que son héritier serait un de ses serviteurs parce que Dieu ne lui avait pas donné d'enfant. Il accepta de croire que Dieu accomplira sa promesse et que sa descendance sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Parce qu'Abraham crut, Dieu le considéra alors comme juste (Genèse 15.1-6).

La troisième, c'est lorsqu'il accepta de sacrifier son fils Isaac par qui devait se réaliser toutes les promesses faites par Dieu tout en continuant à lui faire confiance. L'ange du Seigneur a pu alors faire cette déclaration surprenante : *N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi* (Genèse 22.12, Traduction œcuménique de la Bible). Ce « maintenant je sais que tu crains Dieu » nous révèle que cette épreuve du sacrifice d'Isaac a permis à Dieu de connaître la puissance de la foi d'Abraham. Sur la base de cette foi absolue d'Abraham, Dieu s'est engagé par serment à ce que toutes les nations de la terre se béniront dans la postérité d'Abraham parce que celui-ci a écouté la voix de Dieu (Genèse 22.15-18). La forme pronominale « se béniront » peut paraître étrange, cette formulation est la traduction littérale du texte hébreu (Voir l'Ancien Testament interlinéaire hébreu-français et la Traduction œcuménique de la Bible). Nous verrons, dans la deuxième et la troisième partie de cette conférence, le sens qui peut être donné à cette formulation « se béniront dans la postérité d'Abraham ».